

Revue des Marchés

Montréal, 25 octobre 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, de Londres, dans sa revue hebdomadaire de lundi dernier, dit: "Les blés anglais, la semaine dernière, ont été soutenus, avec des ventes restreintes. Les blés étrangers ont été un peu plus fermes. Les farines ont été très faibles, les farines de famille de Londres se vendent à 9s et les Minnesota first bakers, 14s 6d, avec les farines anglaises secondaires au même prix. Le maïs a été tranquille, des chargements de maïs américain se sont vendus à 21s par quartier. Aujourd'hui les blés anglais nouveaux sont tenus en hausse de 6d; les roux d'hiver ont haussé de 3d à 6d; les farines, le maïs et l'orge de 3d, l'avoine et la graine de lin de Calcutta de 6d. Les pois et les haricots sont fermes."

MM. L. Normand & Cie, de Londres, écrivent en date du 7 octobre:

"Depuis notre dernier rapport, les rumeurs de difficultés internationales entre la France et l'Angleterre ont causé une légère amélioration dans les affaires en blé, et ont un peu raffermi les cours. Il a été vendu pendant la semaine une dizaine de chargements. Les vendeurs ont, depuis, haussé leurs prétentions; mais la Russie ayant inondé le marché d'offres à livrer, la disposition universelle à acheter s'est trouvée enrayée. Blés anglais.—En province, le commerce a été lent et les prix sont encore en faveur des acheteurs, excepté pour les beaux blés secs qui maintiennent leurs cours. Blés russes.—Affaires restreintes. Un chargement de Crimé et d'Azine, expédition en janvier-février, s'est vendu à 20s et deux vapeurs d'Azine de basse qualité à 17s. 3d. et 17 1/2d. respectivement.

Les blés de la Plata sont peu offerts et peu demandés. Les blés des Indes sont très calmes. En blés d'Amérique, il s'est fait d'assez bonnes affaires, mais les vendeurs ont haussé leurs prix au delà de ce que veulent payer les acheteurs et les affaires sont suspendues. Il a été vendu des roux d'hiver, depuis 19s 6d jusqu'à 19s 10 1/2d; aujourd'hui on en demande de 20 à 20 1/2s. Un lot de blé dur de Duluth a été vendu à 22s 6d. Les Manitoba durs se sont vendus de 22s 1/2d à 22s 6d; mais les vendeurs demandent aujourd'hui 22s 10 1/2d pour livraison en octobre-décembre et 23s pour livraison en novembre-décembre. Les acheteurs, toutefois, restent en arrière... L'orge à moulée est tranquille mais soutenue. De forts arrivages d'avoine empêchent les transactions à livrer et les vendeurs sont indépendants. Les pois sont tranquilles et sans changement pour les livraisons futures; mais le disponible est plus faible. Le foin étranger de bonne qualité est en assez bonne demande; le foin canadien se paie de £3. 15s à £3. 16s 3d livré à Londres. Le foin de Russie fait de £3 à £3.5s, suivant qualité."

La récolte d'orge et d'avoine, en France, a été très abondante, cette année, comme celle du blé, d'ailleurs, ce qui va nécessairement nuire à la demande qui aurait pu exister pour nos grains, quoique la France n'importât que des avoines de Russie ou de Suède, car la Russie et la Suède, n'ayant plus ce débouché, exporteront davantage en Angleterre. Pour l'orge, la récolte est

supérieure de 5,000,000 de minots en chiffres ronds, à la moyenne décennale; pour l'avoine elle est supérieure de 30,000,000 de minots à la moyenne décennale.

Le Phosphate de Paris du 10 octobre, contient les renseignements suivants:

"En France, le labourage se fait dans de très bonnes conditions, et les fermiers avancent rapidement leurs semailles d'automne. L'estimation officielle des récoltes de 1894 a causé une certaine surprise; quelques uns pensent que le gouvernement a diminué ses statistiques pour ne pas alarmer la population agricole par une trop forte estimation.

"En Angleterre, toutes les récoltes sont terminées et dans quelques provinces les semailles d'hiver sont déjà commencées.

"En Allemagne, la rentrée des récoltes a été retardée par de violentes pluies qui durent depuis quelques jours. Si l'on en juge par le battage, le rendement du blé atteindra une bonne moyenne, le seigle est loin d'être satisfaisant comme quantité et qualité; il en est de même de la pomme de terre.

"Suède.—Le blé atteindra une bonne moyenne; la récolte du seigle est au contraire, très pauvre. Celle de l'avoine est très belle et s'est faite dans des conditions particulières de beau temps.

"En Autriche-Hongrie, le battage des différentes céréales, sauf le blé, prouve que les récoltes dépasseront la moyenne. Le maïs varie suivant les provinces, mais le rendement sera généralement très pauvre. En général, la pomme de terre laisse beaucoup à désirer dans toutes les provinces.

"En Roumanie, le temps s'est mis à la pluie depuis quelques jours, et on n'a pas pu beaucoup avancer les semailles d'automne. Pour les semailles du blé, il n'est pas nécessaire de se hâter, mais la culture de la graine de colza sera matériellement au-dessous de la moyenne des années précédentes.

"En Russie, le temps pluvieux de la dernière quinzaine a eu un effet désastreux sur les récoltes qui étaient en retard dans les provinces du centre et du nord. Dans les principales régions productives la récolte du blé et du seigle a été faite dans de bonnes conditions; et la qualité du grain sera certainement meilleure que celle de l'année dernière.

"En Italie, nous recevons de très mauvaises nouvelles de toutes les parties de la Péninsule au sujet des ventes. Il a plu dans quelques provinces, mais cette pluie est venue si tard qu'elle ne peut guère être utile au maïs. En somme on a lieu d'être satisfait des récoltes dans cette contrée, sauf en Sicile où le blé n'a pas donné ce qu'on en attendait."

Aux Etats Unis, les rapports plus fermes d'Europe n'ont pas produit beaucoup d'effet sur les cours des marchés de spéculation, quoiqu'ils aient donné quelque mouvement aux achats de disponible pour l'exportation. Les cours de clôture ont été: Chicago, blé sur octobre, 51 1/2c; décembre 52 1/2c; sur mai, 57 1/2c. New York, blé sur octobre 54 1/2c; sur décembre 56 1/2c; sur mai, 60 1/2c.

Le maïs s'est un peu raffermi mais l'avoine est faible à Chicago; restent cependant assez ferme à New York.

Au Manitoba, il y a une tendance à la hausse sur les marchés de l'ouest, avec une grande irrégularité dans les prix; ces derniers varient de 39 à 45c sur les différents marchés, par suite de la concurrence que se font les acheteurs.

La température est restée défavorable aux travaux du battage; il y a eu de la neige dans les territoires et dans l'ouest de Manitoba. Le marché de Winnipeg est un peu plus faible à cause de la hausse des frets à partir de Fort William qui a été établie le 15 courant. Les stocks à Fort William le 6 octobre étaient de 1,386,915 minots.

Dans le Haut Canada, le blé n'est pas actif; les prix restent sans changement. Le marché de l'orge à Buffalo reçoit pas mal d'orge du Haut Canada, qui se cote de 65 à 66c pour la première qualité. Buffalo, Niagara et Detroit prennent aussi beaucoup d'avoine canadienne pour leur consommation locale. Les meuniers d'Ontario offrent de 64 à 66c pour le No 1 dur du Manitoba. L'avoine se vend à la campagne 26c pour la blanche et 25c pour la mélangée; cours à Toronto, en gare, 30c. De l'avoine de Manitoba, blanche, a été vendue, livrée à Montréal, pour 32 1/2c et 15,000 minots de mélangée sont offerts à 32c. Pour les pois, on demande de 49 à 50c à la campagne.

A Montréal, la demande pour l'avoine s'est réveillée un peu et les cours se raffermissent. L'exportation pour l'Europe n'a rien à faire avec ce mouvement; mais c'est l'exportation aux Etats-Unis qui l'a causé. On cote aujourd'hui l'avoine No 2 de 34 1/2 à 34 3/4c; l'avoine No 3 34c par 34 lbs.

Les pois ont eu encore de la demande pour l'exportation et on les a payés un peu plus cher, cette semaine; ils peuvent être cotés de 66 1/2 à 67c à flot, soit environ 66c en entrepôt, par 66 lbs.

L'orge de la province n'est pas demandée, ni offerte, les prix en sont nominaux. La bonne orge à malter se vendrait aux brasseurs aux prix de 51 à 52c; et l'orge à moulée de 46 à 48c par 48 lbs.

Le sarrasin est en demande, mais il n'y en a pas en stock. On peut le coter nominale à 1c la livre en magasin.

Les farines sont en demande modérée, au niveau des besoins de la ville et de la campagne; une bonne demande pour l'exportation s'est produite au commencement de la semaine, avec des offres en hausse, mais la hausse des frets océaniques a empêché nos meuniers de profiter de cette hausse. Les prix sont sans changement.

Les farines d'avoine sont stationnaires.

Les issues de blé sont en demande normale à des prix fermes.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 50
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 51 à 0 52
Blé du Manitoba No 1 dur...	2 64 à 0 66
" " No 2 dur...	0 61 à 0 63
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine No 2.....	0 34 à 0 34 1/2
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 68 à 0 70
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (nouveaux).....	0 66 à 0 66 1/2
Orge, par minot.....	0 46 à 0 47
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 48 à 0 49
Seigle, par 56 lbs.....	0 49 à 0 50

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 30 à 3 55
Patente du printemps.....	3 30 à 3 55
Patente Américaine.....	0 00 à 0 00
Straight roller.....	2 65 à 2 75
Extra.....	2 40 à 2 50
Superfine.....	2 25 à 2 30
Forté de bonne ger (citée).....	3 20 à 3 30
Forté du Manitoba.....	3 20 à 3 30